L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 31 JANVIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 31 JANVIER.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne.

Un an........................$12 00
Six mois...................... 6 00
Trois mois.................... 3 00
Un mois....................... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an........................$2 00
Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an........................$3 00
Six mois...................... 1 50
Quatre mois................... 1 00
Trois mois.................... 75
Renferme deux feuilletons.

FRANCE--ALLEMAGNE.

La France vient de traverser deux crises, l'une financière, l'autre politique, sans en être ébranlée outre mesure; c'est que la première avait éclaté à la suite de quelques tripotages financiers auxquels la grande majorité des capitalistes était restée étrangère. Cependant, elle a eu, pour quelques spéculateurs, des résultats ruineux, et son contre-coup s'est fait sentir à Berlin, à Vienne surtout, où le désastre a pris des proportions assez étendues. L'association en question portait, en effet, comme sous-titre : Banque des pays autrichiens.

Mais, grace à l'intervention des plus fortes maisons de banque de Paris et aussi du gouvernement français, la panique a pris fin, et les valeurs cotées à la Bourse ont repris leur valeur première.

La seconde crise, toute politique, a été provoquée par le projet de la substitution du scrutin de liste à celui d'arrondissement, projet dont son auteur, M. Gambetta, avait fait une question de confiance, et son rejet entraînait la chûte du ministère actuel. Cette substitution, qui menaçait dans leur existence la plupart des députés actuels, mais inconnus, peut-être, des arrondissements voisins, a été repoussée, dans la séance du 26 janvier, par 305 voix contre 117. A la suite du vote, M. Gambetta et ses collègues ont déposé leur démission entre les mains du président de la République, qui s'est empressé de nommer un nouveau ministère, à la tête duquel est placé M. de Freycinet, comme ministre des affaires étrangères.

Ainsi s'est terminée la crise politique, sans ébranlement profond, sans que les principes primordiaux sur lesquels est fondée la République aient reçu le moindre choc.

Les circonstances qui ont précédé la chûte rapide de M. Gambetta sont dignes de fixer l'attention. Jamais encore, même aux temps où M. Guizot était le point de mire de l'opposition libérale, la polémique des journaux hostiles de toutes les couleurs, depuis l'*Intransigeant*, de M. Rochefort, jusqu'à la *Gazette de France*, n'avait assumé un ton plus violent, plus personnel. M. Gambetta était la tête de Turc sur laquelle pleuvaient, soir et matin, les coups de poing de l'opposition.

Le dernier discours du jeune tribun à la Chambre, a été prononcé dans la séance même où le projet de scrutin de liste a été rejeté. M. Gambetta a repoussé les accusations entassées contre lui de viser à la dictature! "Au-dessus de mes ambitions, il y a l'avenir du pays!", s'est-il écrié.

Comme le peuple romain, aux jeux sanglants du cirque, la Chambre a applaudi celui qui allait tomber non sans grâce et sans dignité. M. Gambetta se relèvera-t-il? Il lance, en quittant l'arène, ses mots qui témoignent de l'énergie de ses convictions: "Quand on fera désormais appel à Gambetta, on saura qu'il doit être pris avec le programme dont le scrutin de liste est une des principales parties." Débarrassé du pouvoir, il va reprendre ses vives allures. Au point de vue de l'éclat qu'il peut donner à la tribune française, ses amis préfèrent le voir assis sur ce simple banc de député que s'il occupait soit le siège de la présidence, soit celui de chef du ministère.

On a reproché à M. Gambetta, ses amis même lui ont reproché d'être allé à l'encontre de l'opinion de la majorité de la Chambre en mettant ainsi en péril l'avenir de grand nombre de députés, par ses projets de scrutin de liste; à cela, il a répondu qu'il cédait au désir de fortifier les assises de la République, en élargissant la base sur laquelle repose le système électoral des députés et des sénateurs.

Quoiqu'il en soit, le voilà rentré dans les rangs des simples députés, sans autre influence que celle que peut exercer sa puissante et éloquente parole. Sa chute va-t-elle faire cesser les polémiques dirigées contre lui? Et si cette proie leur échappe, contre qui vont tourner leurs armes les intransigeants de l'école de Rochefort?

Les dépêches disent que le nouveau ministère est composé. Les principaux membres du cabinet que présidera M. Freycinet, comme chargé du portefeuille des affaires étrangères, sont: M. Léon Say, aux finances; M. Varroy, aux travaux publics; le général Billot, à la guerre; l'amiral Jauréguiberry, à la marine.

—La presse européenne avait, tout d'abord, accueilli, sans trop de commentaires, le rescrit de l'Empereur d'Allemagne; depuis, un examen attentif de ce document et des circonstances au milieu desquelles il s'est produit, a déterminé un courant d'opinion peu favorable aux projets qu'il laisse entrevoir. Quelques journaux ne voient dans ce document que l'œuvre d'un ministre qui, menacé de troubles intérieurs, rassemble ses forces et se prépare à la lutte; d'autres prétendent que le rescrit de Berlin annonce la guerre. C'est, dit l'un d'eux, un axiome de la politique : Toutes les fois qu'un souverain met son sceptre dans la balance déséquilibrée de ses affaires intérieures, ce sceptre se change en épée.

Il est vrai, en effet, que le reichstag allemand n'a rien de réellement révolutionnaire dans son opposition à quelques mesures présentées par M. de Bismarck. Le peuple allemand lui-même n'a jamais songé à élever des barricades contre le pouvoir absolu de son vieil empereur. Sous le rapport de la tranquillité intérieure, le gouvernement impérial n'a rien à envier de ses voisins. Et, du reste, quel parti oserait s'attaquer à une puissance qui s'appuie sur une armée aussi dévouée que l'armée créée par le maréchal Moltke?

Il faut donc renoncer à la pensée que le rescrit se rattache à la situation intérieure de l'Allemagne, et chercher ailleurs le motif de cette concentration de tous les pouvoirs dans la main d'un seul homme.

Les avances du chef du protestantisme au chef du catholicisme révèlent le but du chancelier. L'unité allemande n'est pas complète; il manque encore au grand empire et la Bohême et les provinces allemandes appartenant à l'Autriche; or, ces dernières sont catholiques, et c'est par ces avances mielleuses à l'adresse de la papauté, que M. de Bismarck espère les ramener sous le giron. Quant à l'Autriche, comme compensation aux pertes qu'elle subirait, on l'aiderait à s'étendre dans la direction des Balkhans, on lui permettrait, même, d'aller jusqu'à Constantinople, en compagnie de la Russie, qui doit aussi avoir sa part dans cette refonte de la carte de l'Europe.

Nous avons résumé, en quelques lignes, de longs articles dont les uns restreignent l'action du rescrit impérial à des questions d'intérieur, et ceux qui, allant plus au fond de la situation, y voient 'la grosse question qui mûrit.'

Nécessité d'action.

La Nile-Orléans a toujours été regardée comme une des villes les plus civilisées des Etats-Unis. Elle a cette réputation, et nous croyons qu'elle la mérite, mais elle la perdrait bientôt si elle continuait à être livrée aux entreprises nocturnes des voleurs, des garrotteurs, des malfaiteurs de toute espèce, qui l'infestent en ce moment. On ne se demanderait pas si la police est assez nombreuse pour réprimer les désordres et s'il ne faut pas qu'elle soit triplée pour être en rapport avec la rude tache qu'elle a à remplir, non, on ne se ferait pas ces questions, mais on dirait simplement que la ville de la Nile-Orléans est une ville peu sûre, qu'elle est exposée au brigandage, et qu'il y a danger pour les étrangers qui s'y aventurent. Alors ces étrangers n'y viendraient pas.

Ces brigands, qui infestent la ville, sont organisés par bandes à la mandrin. Ils exploitent collectivement certains quartiers, sans y rester longtemps pour déjouer les efforts de la police. Ils pillaient, il y a quelques jours, une dizaine de maisons de suite dans la même rue du Quatrième District, puis ils décampaient pour aller en faire autant dans le Troisième District. Du Troisième District, où ils opèrent maintenant, ils se rendront dans le premier ou dans le Sixième, faisant de grandes enjambées pour mieux dérouter ceux qui les poursuivent.

Bien qu'il ne soit pas facile de les atteindre, nous croyons que les escouades de police, qui s'organisent maintenant, et dont plusieurs sont déjà à l'œuvre, y parviendront promptement si elles agissent avec vigueur et énergie. Pour nettoyer la Nile-Orléans de cette boue humaine, il faut que les patrouilles de volontaires fassent bon marché de ces détrousseurs quand elles les rencontrent. Nous leur conseillons d'expédier au plus vite ceux qui, surpris en flagrant délit d'effraction, de vol ou de garrottage, feront mine de résister aux poursuites des citoyens.

Deux ou trois exemples suffiront pour faire cesser ces désordres, et les étrangers, qui comptaient assister aux joyeuses fêtes de notre carnaval, pourront venir ici et y séjourner sans crainte. Mais le temps presse; il faut agir vivement pour détruire, avant le 20 février, les mauvaises impressions que les correspondances, racontant ces brigandages, ont produites au loin.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé* (paroisse St. Jean-Baptiste), du 28 janvier :

Le fleuve a encore monté cette semaine. Il est stationnaire maintenant. Les dernières nouvelles de l'Ouest sont plus rassurantes, bien que les pluies abondantes qui ont causé un débordement presque général dans le Tennessee n'aient pas complètement cessé. Devons-nous redouter une hausse continue ici? Il est douteux qu'avec les nombreuses crevasses qui absorbent un immense volume d'eau le fleuve atteigne un niveau beaucoup plus élevé que celui qu'il occupe aujourd'hui. Toutefois il ne faut pas trop s'y fier et la prudence est l'une des vertus que devraient pratiquer les riverains du Mississippi. Les levées ont été très négligées depuis plusieurs années et ne sont pas en bonne condition.

Le gouverneur McEnery, dans une proclamation, invite les autorités paroissiales à prendre les mesures nécessaires pour la protection et la préservation des levées et leur recommande de faire fermer les dalles non licenciées, les passages et les coupes dangereuses pratiquées dans les levées, ainsi que de faire boucher les trous d'écrevisses et réparer tous autres dommages.

—Mercredi soir, est décédé M. Adolphe de Laneuville, âgé d'environ 35 ans. Le défunt a succombé à une affection pulmonaire. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

Le *Louisianais* (paroisse St-Jacques) du 28 janvier :

Le temps s'est remis à la pluie après un jour entier de soleil et un peu de froid.

Il fait actuellement chaud et humide. Tout cela n'arrange guère les récoltes, et les planteurs ont raison de n'être pas gais.

Les cannes germent et poussent de telle façon que la glace pourrait leur faire beaucoup de mal.

Avec cela, de savants astronomes, qui se trompent souvent heureusement, annoncent des froids tardifs.

Le Mississippi monte à vue d'œil : il a déjà envahi les battures et commence à devenir menaçant dans les hauts.

Cela tient probablement à un hiver très doux dans le Nord.

Si les neiges fondent ainsi graduellement, peut-être éviterons-nous les crevasses cette année.

—Notre jeune co-paroissien James Billon—et la jeunesse n'est pas un crime, mais une vertu—vient d'être reçu avocat par la Cour Suprême de la Louisiane après un examen passé brillamment.

Nous en sommes heureux, mais point étonné.

James Billon est de bonne souche et sort de bonne école.

C'est un jeune homme intelligent, éclairé, instruit, actif et qui fera promptement son chemin dans la carrière qu'il s'est choisie et honneur au maître qui l'a initié aux principes du droit et de la jurisprudence, qui sont aussi les principes de l'honneur et du devoir dans la profession libérale et honorable des Hunt, des Dugué, des Gandet et des hommes de science sérieuse, de pratique consciencieuse et d'élévation de caractère que possède la Louisiane.

Sa paroisse qui est la nôtre, n'aura qu'à se louer de ses lumières et de son patriotisme. Elle le comptera parmi ses meilleurs fils. Elle l'aimera comme tous ceux qui la servent avec talent et avec dévouement. Elle lui rendra la justice qui est due à tous ceux qui aiment la justice, le devoir et la vérité.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 28 janvier :

Par une communication que nous publions plus loin, on verra qu'une crevasse mesurant cent cinquante pieds de large s'est déclarée sur la rive gauche du bayou, à 45 milles en bas de la ville de Thibodaux. Il faut croire que cette brèche donne passage à une grande quantité d'eau, car, depuis, les eaux du bayou se maintiennent au même niveau.

—Mme Jean Webre, née Dorothée Delate, est morte mercredi dernier, à l'âge de 83 ans. Ses funérailles ont eu lieu le lendemain, à 10 heures du matin, au cimetière de l'église catholique St Joseph, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances.

Le même jour, est décédée, à l'âge de trente-six ans et demi, Marie Hermine Folse, épouse d'Eugène Folse. Ses restes ont été inhumés, le lendemain matin, au cimetière de l'église catholique Ste Marie, près Raceland.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 14 janvier.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

☞ Le comble de l'élégance : se coiffer au magasin de "Robt. E. Lee."

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

Les incidents de la séance de la chambre qui a entraîné la chute du ministère Gambetta sont rapportés *in extenso* dans une longue dépêche transmise au *Herald* par le câble:

Paris, 27 janvier – La séance d'hier de la chambre avait attiré une foule immense. Le corps diplomatique était au grand complet, et toutes les tribunes regorgeaient de monde. A deux heures précises les ministres ont pris place à leur banc. M. Gambetta paraissait très calme. En ouvrant la séance, M. Brisson a recommandé aux députés de s'abstenir de toute interruption de nature à troubler les débats. Le commencement de la discussion a été assez terne. M. Dreyfus a défendu le projet de révision limitée du gouvernement. M. Louis Legrand a soutenu le contre-projet de la commission. Puis est venu M. Lockroy qui a combattu les deux projets et a prétendu que le congrès était souverain.

M. Lockroy a été remplacé à la tribune par M. Julien, membre de la commission des Trente. Il a dit que la commission n'avait jamais prétendu empêcher le ministère de défendre ses propres idées devant le congrès, mais avait simplement affirmé le principe de la suprématie du congrès, et avait indiqué les parties de la constitution dont la révision paraissait le plus nécessaire. M. Barodet a proposé ensuite la révision complète de la constitution, mais sa proposition a été repoussée par 298 voix contre 173.

Il était alors près de six heures et l'on croyait que la suite de la discussion serait remise au lendemain. Mais à la surprise générale les débats ont continué. M. Margaine, président de la commission, a invité le gouvernement à répondre au rapport dont il avait été donné lecture lundi dernier, et M. Gambetta est lentement monté à la tribune. La scène est devenue alors hautement intéressante. Le moment décisif était venu. M. Gambetta serait-il à la hauteur de la situation? Son discours avait été soigneusement préparé et le ton en était évidemment conciliant. L'orateur a d'abord cherché à persuader la chambre qu'elle était d'accord avec le gouvernement; "car, a-t-il dit, si elle avait rejeté le projet de révision illimitée de M. Barodet, elle ne pouvait qu'avoir voulu approuver une révision limitée."

Voyant que cet argument était peu goûté de ses auditeurs il s'est échauffé, et protestant contre la folie criminelle de mettre toute la constitution en question, il a raillé la commission de révision à propos de la contradiction contenue dans son rapport, et a demandé si elle était oui ou non en faveur d'une révision complète. Baissant habilement la voix pendant quelques instants il a parlé de l'interprétation ridicule donnée à ce qu'il avait dit samedi devant la commission. Puis élevant de nouveau la voix il a fait les mêmes déclarations menaçantes qui avaient excité le courroux de la commission.

La forme donnée à la menace était polie, mais la menace était à peine déguisée. Si le congrès a-t-il prétendu, dépassait les limites tracées par les chambres il commettrait un acte révolutionnaire. Ses décisions seraient par conséquent nulles et ne seraient pas exécutées par le gouvernement. A l'appui de cette théorie M. Gambetta a cité un précédent fourni par le congrès qui a élu M. Grévy et un discours de M. Dufaure; mais cela n'a pas convaincu la chambre. Il a eu beau déployer toutes les magnifiques ressources de son éloquence. Il a eu beau appuyer sur son dévouement à la cause de la démocratie. La chambre a applaudi ses grandes périodes, mais elle ne s'est pas laissé entraîner.

Une seule chose pouvait le sauver : le sacrifice du scrutin de liste. Ce sacrifice, il a refusé de le faire. Aussi la chambre lui a-t-elle tenu rigueur. Après avoir parlé pendant une heure et demie au milieu d'interruptions continuelles, M. Gambetta est descendu de la tribune, applaudi seulement par une partie de la gauche.

Après une courte réplique de M. Andrieux, on a procédé au vote. Par 282 voix contre 227 le rapport de la commission a été adopté. M. Gambetta est aussitôt remonté à la tribune et a annoncé que les ministres ne pouvaient plus continuer à administrer les affaires du pays. Il a peu après remis sa démission et celle de ses collègues entre les mains de M. Grévy.

Affaires d'Allemagne.

Berlin, 27 janvier —L'empereur Guillaume a remercié spécialement le prince de Bismark pour sa défense du rescrit devant le reichstag.

Une grande indignation a été créée parmi les membres du reichstag par un article de la Gazette de l'Allemagne du Nord maltraitant durement M. Haenel, qui a attaqué le rescrit au reichstag.

Mormons maltraités en Angleterre.

Londres, 27 janvier—Les missionnaires mormons ont cherché hier à tenir un meeting en plein air à King's cross. Ils étaient accompagnés par une procession d'hommes et de femmes chantant des hymnes. Un des missionnaires a prononcé un sermon dans lequel il a fait valoir les avantages de l'émigration dans l'Utah. Le meeting a été dispersé par une foule énorme qui a attaqué les Mormons. Plusieurs personnes ont été blessées.

Le verdict de Guiteau en Europe.

Londres, 27 janvier—Le Daily News dit: "Il est douteux que Guiteau s'attendît à un autre résultat. S'il s'attendait à un acquittement ce fait serait une plus forte preuve d'une intelligence non équilibrée que tous les témoignages entendus dans le procès."

Tous les journaux expriment non-seulement une seule opinion sur la justice du verdict, mais encore ils sont certains qu'il sera unanimement approuvé.

Vignaux et Slosson.

Paris, 27 janvier.—Le match de billard entre Vignaux et Slosson durera cinq soirées. Une partie de 600 points sera jouée chaque soir. Jusqu'à présent aucun match n'a été arrêté entre Vignaux et Schaeffer. Le champion français ne veut pas s'engager pour un autre match avant d'avoir fini avec Slosson.

L'insurrection dans les Balkans.

Vienne, 27 janvier.—Plusieurs gendarmes autrichiens en Herségovine ont déserté, parce que les insurgés commettent des cruautés barbares sur leurs prisonniers.

Chambre Syndicale Consultative du Commerce Français.

Dimanche, à une heure, la Chambre Syndicale consultative du Commerce français, a tenu sa séance annuelle au local de l'Union Française.

M. Ant. Carrière, son président, occupait le fauteuil, assisté de M. A. Guillemet, secrétaire.

M. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France, honorait de sa présence la séance de la Chambre.

M. A. Coutin a lu le rapport annuel, passant en revue les travaux de la Chambre durant l'année qui vient d'expirer.

M. L. Vallon a lu un Rapport statistique sur le mouvement des importations de notre port pour la France durant 1881.

Ces deux rapports ont été écoutés avec le plus vif intérêt, et ont reçu l'approbation entière des membres présents.

Il a été ensuite procédé à l'élection des membres du Bureau pour l'année 1882.

Sur la proposition de M. le major Léon Queyrouze, le Bureau actuel a été réélu à l'unanimité; il se compose comme suit:

M. Ant. Carrière, président;
M. Ch. T. Dugazon, 1er vice-président;
M. P. Poutz, 2e vice-président;
M. L. Grand, 3e vice-président;
M. E. Allgeyer, 4e vice-président;
M. A. Guillemet, secrétaire;
Membres — MM. A. Bonnecaze, Th. Brierre, A. Coutin, Am. Couturié, E. Forrestier, F. Tujague, L. Vallon, J. B. Camors, L. Lafargue.

—Pour le foie, rien n'égale le Bitter Malakoff

Avant la guerre il n'y avait, aux Etats-Unis, que peu d'hommes dont la fortune dépassât $5,000,000; aujourd'hui, tout est changé, et les millionnaires abondent. On porte les fortunes aux chiffres suivants: Vanderbilt, $300,000,000; Jay Gould, $100,000,000; Mackey, $50,000,000; Crocker, $50,000,000; Rockafeller, du Standard Oil Company, $40,000,000; C. P. Huntington, $20,000,000; D. O. Mills, $20,000,000; le Sénateur Fair, $30,000,000; l'ex gouverneur Stanford, $40,000,000; Russell Sage, $15,000,000; J. R. Keene, $15,000,000; S. J. Tilden, $15,000,000; E. D. Morgan, $10,000,000, Samuel Hoan, $10,000,000; le Commodore Garrison, $10,000,000; Cyrus W. Field, $10,000,000; Hugh J. Jewett, $5,000,000: Sidney Dillon, $5,000,000; David Dows, $5,000,000; J. F. de Navarro, $5,000,000; John W. Garrett, $5,000,000; W. W. Astor, $5,000,000.

Dans une entrevue avec le président Arthur et un politicien éminent de couleur qui a pris part au mouvement indépendant qui s'est produit dans la Géorgie, le président a répondu à ce dernier que les hommes de couleur ont eu en leur possession les Etats du Sud de 1868 à 1876, et qu'ils les ont perdus par manque d'entente et d'organisation; que ce qu'ils ont de mieux à faire, c'est de s'unir avec les chefs du nouveau mouvement. Ces chefs sont, d'après le président, le gén. Longstreet, M. Atkins, dernièrement collector du port de Savannah, et deux ou trois autres. S'ils réussissent, a ajouté le président, ils disposeront des places de l'Etat.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à l'une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaire avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il les excelle pour le son, le doigté, le travail, la durée, et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans son char-salon en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

☞ Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, de drap des derniers genres, pour Messieurs, jeunes gens et enfants, à Robt. E. Lee.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de M. Max Strakosch.

Faust.

Nous attendrons une seconde représentation de *Don Giovanni* pour en parler à nos lecteurs. Sans doute tout a été dit sur cette admirable composition qui, vieille de près d'un siècle (1787), reste, dans beaucoup de ses parties, fraîche comme au premier jour, mais malgré soi, on prend toujours plaisir à en citer encore et encore les beautés. D'ailleurs, c'est surtout de l'interprétation que nous voulons nous occuper, et jeudi l'ouvrage mieux su sera certainement exécuté avec plus de sûreté et d'ensemble.

Nous ne prenons donc la plume à cette heure que pour rappeler aux lecteurs la soirée de demain. C'est *Faust* qui en fera les frais, *Faust* ainsi distribué: Mme Gerster *Marguerite*—M. Giannini *Faust*—M. Sweet *Valentin*—M. Mancini *Méphistophélès*. Quant au travesti, au rôle de Siebel, il sera chanté par Mlle Kate Van Arnhem, dont ce sera le début à la Nile-Orléans.

On le sait, cette représentation supplémentaire est offerte à M. Strakosch et nous avons l'espoir qu'elle sera de celles qui font date.

Quand un directeur accepte les risques d'une troupe aussi nombreuse, aussi coûteuse que la troupe italienne actuelle; lorsque sans compter, il groupe ainsi tant de bons éléments de succès, il mérite cent fois le plein appui du public.

Les premières semaines de l'engagement ont été peu fructueuses; à vrai dire plusieurs ont certainement valu à M. Strakosch une forte perte d'argent. S'il est trop près de sa clôture pour que ce déficit soit entièrement comblé, que du moins la soirée, dont il est le bénéficiaire, soit brillante, et lui prouve que les sympathies, pour s'être un peu trop fait attendre, n'en sont pas moins vives.

Du reste, nous prêchons ici des convertis. En effet nous savons de source excellente que dès hier une grande partie de la salle de l'Opéra était louée pour demain. Il y aura donc certainement moisson dorée pour l'impressario, et fête pour la nouvelle Marguerite, désormais l'enfant gâtée de notre public, capricieux souvent, mais de bon goût toujours.

Ce soir *Mignon*. Rien de changé à la distribution, sauf le rôle de *Filina*, que reprendra Mlle Carrington. Plusieurs journaux du Nord, qui sont sous nos yeux, disent que c'est un des meilleurs de son répertoire. Nous verrons.

L. P. C.

Théatre St-Charles.—M'Liss a encore eu deux magnifiques représentations et en aura vraisemblablement plusieurs autres de même sorte jusqu'à jeudi, jour désigné pour le bénéfice de miss Pixley qui paraîtra dans Nora.

Académie de Musique—"My Partner" a obtenu un succès assez grand pour occuper l'affiche toute la semaine. Le drame a un intérêt puissant et les acteurs, principalement Louis Aldrich et Charles T. Parsloe, ont fait merveille. M. Geo D. Chaplin s'est fort distingué ainsi que miss Cora Goldthwaite qui joue le rôle de Mary Brandon. Grande foule à l'Académie.

Grand Opera House.—Edwin Booth s'est montré, hier soir, ce qu'il était il y a douze ans, car depuis cette époque, il n'était pas revenu ici; il a le même talent, la même énergie et la même puissance. Il jouera ce soir Othello et demain Hamlet.

EN PROVINCE.

Je viens de passer quinze jours dans le Midi, au milieu de populations agricoles fermement attachées à la République—même avant la République.

A mon avant-dernier voyage, il y a trois mois, je les avais trouvées très optimistes, et leur confiance absolue était inquiétante.

On me disait: "Vous autres, journalistes, vous attaquez à tort et à travers. Vous ne distinguez pas entre le gouvernement républicain et les gouvernements réactionnaires. Votre opposition quand même sent le parti pris."

Cette fois ils m'ont dit : Allez, menez rudement le ministère qui veut être averti. Ce n'est plus aux hommes d'Etat de faire marcher la France; c'est l'opinion qui doit faire marcher les hommes d'Etat.

Bref, j'ai trouvé les républicains irrités des récentes nominations, mais bien résolus à empêcher que le découragement et le scepticisme ne s'emparent des populations; et, pour cela, décidés à reprendre leur action vigoureuse d'autrefois.

C'est que le peuple du Midi, d'imagination très mobile, pourrait bien passer, un jour ou l'autre, de la foi et de l'enthousiasme au doute et à l'indifférence, si sa patience déjà longue était trop mise à l'épreuve par les pouvoirs publics.

Ces braves paysans, attachés au sol qu'ils possèdent, se plaignent que la République ne fait rien pour eux. Ils ont conscience d'être la grande force du pays, l'élément sur lequel tout repose. Ils sont pénétrés du mot, toujours vrai, du vieux Sully: "Labourage et pâturage sont les mamelles de la France." Mais les mamelles tarissent, si le gouvernement ne s'occupe pas de les aviver.

D'où vient qu'à côté des fleuves, des rivières et des torrents, la terre meurt de sécheresse? Il y a deux ans, ces populations sevrées du vin depuis longtemps n'avaient plus même d'eau pour boire. Dans certains hameaux on allait à quatre kilomètres chercher de l'eau pour abreuver les bestiaux.

Le paysan de Provence, qui travaille du matin au soir, fait une nourriture d'anachorète. Comment s'étonner, avec cela que les villages se dépeuplent, que les habitants des campagnes soient séduits par le mirage des grandes villes?

Quelles ressources leur offre le sol desséché et stérilisé? La vigne principale richesse du pays, le phylloxera l'a tuée. Le pâturage et l'horticulture sont impossibles faute d'eau. Et, dans les pays dotés de canaux, savez-vous à quel prix revient l'arrosage? soixante, soixante-dix, quatre vingt francs l'hectare.

Reste le blé, récolte chère, peu abondante et peu rémunératrice. Quand un grain de blé jeté en terre se multiplie par six, le résultat est considéré comme prodigieux.

Oui, voilà la situation agricole d'une grande contrée du midi de la France : de la Provence et du Languedoc.

Ajoutez que ce sol stérilisé continue de payer le même impôt. L'Etat tire de l'argent de la terre et ne fait rien pour la rendre productive. Le cultivateur se plaint, non des sommes qu'il porte chez le percepteur, mais de n'avoir aucun bénéfice de cet argent, qui devrait lui rapporter deux cents pour cent. Dans ces conditions, il préférait volontiers à l'Etat, au lieu qu'il reste, vis à vis de lui, la gent "taillable et corvéable" du temps jadis.

Que la République engraisse la terre de France, au lieu d'engraisser des fonctionnaires; et l'ère de prospérité s'ouvrira. Si non nous nous verrons conduits vers la misère, vers la ruine et la réaction.

ALBERT DETHEZ.

(*Courrier du Soir.*)

Paris, 26 janvier. — Le général Boulanger, de la délégation française à Yorktown, a eu une entrevue avec un reporter du *Figaro*. Il a parlé avec une grande cordialité de la chaude réception qui a accueilli la délégation aux Etats-Unis, et il a déclaré que, selon lui, le Centenaire de Yorktown avait servi à dissiper tous les sentiments de défiance envers la France qu'avait jadis soulevés l'expédition mexicaine.

Si vous recevez des camélias coupés, prenez une pomme de terre pelée et percée de trous, submergez-la dans l'eau du porte-bouquet, piquez-y les tiges des camélias, et ces fleurs à blancheur ou à rougeur si mate, garderont leur fraîcheur plus longtemps que si on les avait laissées sur la plante en pleine terre.

Les amis de club.

Dans un cercle très connu de Paris existe un monsieur âgé et fort aimable, dont le seul tort consiste à faire un usage énorme de l'Eau des fées.

On l'a surnommé :

—Le seul qui ne blanchisse pas en vieillissant.

Le comble de la stupéfaction pour un géomètre :

Sortir nud, d'une partie carrée!

Marié, samedi, 28 courant, à l'église Ste-Rose de Lima, à 1 heure P. M., par le Très Rév. Père Mittelbronn, M. PAUL BERTHELOT, de la paroisse St-Jean-Baptiste, à Mlle MARIE OLIVIA NEGOUDE, de la Nile Orléans. Pas de cartes.

Taxes de Ville de 1882.

Département des Finances, Hotel de Ville, 30 janvier 1882.

MARDI, 31 janvier, les comptes de 1882, étant livrables, ce Département recevra les Taxes de ville de 1882.

E. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

31janv—

Société de bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans — Les officiers et membres de cette Association sont informés que l'Assemblée Générale trimestrielle aura lieu JEUDI, 2 février 1882, à 6 heures P. M., au local ordinaire coin Poydras et Dryades.

Par ordre du Président,
PAUL ESTEBEZ.
Le Secrétaire, G. Fazzo. 31 janv—3t

Excursion à Mandeville et Covington.—Le steamer "New Camelia," DIMANCHE 5 février, laissera Milneburg à l'arrivée du train de 8 h. du matin; il fera également des Excursions le premier Dimanche de mai, de mars et avril. 30janv—7t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 27 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, le 30 janvier 1882.—A une assemblée de la Direction, tenue ce jour, M. JOSEPH H. MARKS a été élu, à l'unanimité, VICE-PRESIDENT de la Compagnie.

LOUIS BARNETT, Secrétaire. 31 janv—7t

New Orleans City Railroad Company.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.

HEURES de départ des convois pour le Lac:

Le Dimanche.

Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.

Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.

Pendant la semaine.

Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.

F. WINTZ, Surintendant Général. 29 jan—

Licences de Ville de 1882.

Département des Finances, Hotel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1882.

Les licences de ville pour 1882 sont dues et payables en ce moment. Toutes personnes intéressées sont par le présent notifiées que ce Département livrera des licences à partir de LUNDI prochain, 30 du courant.

Les demandes doivent être accompagnées d'un affidavit basé sur les affaires de l'année dernière.

E. T. WALSHE, Administrateur des Finances. 28janv—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison.......... 40
La Cuisinière de la maison.......... 40
L'Art de la Correspondance Commerciale.......... 40
Le Manuel de la Cuisinière.......... 30
Le Médecin de la Maison.......... 40
Le Vétérinaire pratique.......... 1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur.......... 40
Les Usages du Monde.......... 40
Le Pâtissier des Ménages.......... 1 00
Le Livre de la Ménagère.......... 1 00
Le Traité d'Equitation.......... 40
La petite Fleur des livres commerciale.......... 40
Leçons de Couture et de Crochet.......... 2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles.......... 1 50
Le Traité de la Pêche.......... 1 50
Manuel théorique et pratique du Jardinier.......... 1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau.......... 1 00
Le Secrétaire Général.......... 40

Bibliothèque Amusante.

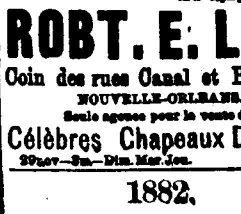
Le Langage des Fleurs.......... 60
Le Guide en Amour.......... 1 25
La prescience, interprétation des Songes.......... 1 00
Le Petite Poste des Amoureux.......... 50
Le Secrétaire Galant.......... 50
La Bonne Aventure dans la main.......... 60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison.......... 40
L'Académie des Jeux.......... 30
Les Tours de Cartes et Physique amusante.......... 30
L'Oracle Infaillible des Demoiselles.......... 50
Le Salon des Jeux.......... 60
Les Tours de Physique Amusante.......... 30
Le Magicien des Salons.......... 1 25
Académie des Jeux.......... 40
Le Quadruple Oracle des Dames.......... 30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums.......... 1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions.......... 1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme.......... 40
Les Mediums et les Evocateurs.......... 1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
Cabinet de Lecture,
Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:
L'Habitation Saint-Ybars.
29 janv—

ACHETEZ

Vos Chapeaux
Au Magasin de
ROBT. E. LEE,
Coin des rues Canal et Bourbon,
NOUVELLE-ORLEANS.
Seule agence pour la vente des
Célèbres Chapeaux Dunlap.
29nov—3m—Dim.Mar.Jeu.

1882.
New Orleans City Directory.

LE sus-dit ouvrage est maintenant achevé et mis en vente par ceux qui le publient. Le prix de la souscription est de $5. Comme il y a eu, cette année, plus de changements de domiciles, de transferts de bureaux, etc., que les années précédentes, vous gagnerez, du temps et de l'argent en vous pourvoyant, de suite, d'un exemplaire du nouvel annuaire.
L. SOARDS & CIE, Editeurs, 5 Place Commercial.
28 jan—

VÉRITABLE
Vaccin de Génisse.
Positivement frais et parfaitement sûr.
Reçu journellement par
BOERICKE & TAFEL,
130 RUE DU CANAL.
10 Lancettes à Vaccin dans un paquet.
Prix, $1.
1 LANCETTE SEULE, 20 CENTS.
Les ordres reçus par la malle ou le télégraphe sont remplis avec promptitude.
26 janv—1 mois—Mar, Jeu, Dim.

CHANGEMENT DE LOCAL.
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 117 de la rue du Canal au
No 1[illegible] RUE DE CHARTRES.

Barbier & Thouret.
Elèves et successeurs de S. FOURNIER,
HORLOGERS & BIJOUTIERS,
60..........Rue Royale..........60
PREVIENNENT leurs nombreux clients qu'ils ont en mains un bel assortiment de montres, pendules, bijoux, etc.
Les réparations d'horlogerie et de bijouterie se font avec toute l'exactitude qu'elles réclament et à des prix excessivement modérés.
TOUT EST GARANTI.
11 déc—

Quelques personnes

Ne font pas usage de la cigarette mais fument la pipe, et nous en avons vu plusieurs ces jours derniers.

L'une d'elles nous a dit : "Je ne fume que la pipe et je ne fais pas usage de cigarettes, mais je voudrais fumer le tabac que vous employez à la fabrication de vos Cigarettes Blackwell's Bull Durham. Où puis-je me le procurer?"

Cette question ne nous a nullement surpris; pour être francs, nous ajouterons que nous nous attendions à ce qu'elle nous fût adressée, et elle ne nous a pas pris au dépourvu. Il y a infiniment de plaisir à fumer une pipe pleine de bon tabac pur; sachant cela, nous avons mis en paquets le Long Cut Blackwell's Bull Durham. Le fumeur n'a qu'à y penser. Vous reconnaîtrez notre vrai long cut par la jolie vignette du Taureau imprimée sur chaque paquet.

Nous sommes justement fiers de ce Taureau, d'autant plus que nous avons dépensé plus de cent mille dollars pour nous en assurer la propriété. Quand nous avons établi notre usine de Tabac à fumer, nous avons pris la résolution de faire en sorte que le monde entier sût que notre Taureau (Blackwell's Durham Bull) représentait le meilleur et le plus pur tabac à fumer, qui eût jamais été fabriqué. Nous avons atteint notre but.

Vous pouvez voir par la vignette du Taureau combien long et pénible a été le voyage que le pauvre animal a dû faire; vous comprendrez qu'il n'a pu gravir tous ces sommets rocailleux sans beaucoup d'efforts et de fatigue. Il en a maintenant atteint le faîte et se repose triomphalement sur le pic le plus élevé.

Nous vous racontons cela afin que vous sachiez comment vous protéger. Quand vous voudrez le tabac à fumer le plus délicat, demandez le Long Cut Blackwell's Bull Durham, et si vous voyez sur le paquet la vignette du Taureau, dites-vous que c'est réellement le produit de notre fabrique.

Nous avons assez parlé du Taureau. Passons maintenant au Long Cut! C'est exactement le même tabac dont sont faites nos cigarettes et préparé de la même façon. La seule différence c'est qu'au lieu de le rouler dans du papier de riz pur, nous le mettons en paquets afin qu'on puisse immédiatement en faire usage soit pour la pipe, soit pour la cigarette.

Nous avons beaucoup parlé récemment de la pureté de nos cigarettes; tout ce que nous en avons dit s'applique également à notre Long Cut.

Arrêtez-vous chez votre marchand de tabac, et demandez un paquet de Blackwell's Bull Durham Long Cut.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière fest appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D[illegible] rouges et bleues de $3 à $3 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12a ev—3m

GRANDES
RÉDUCTIONS
L. UTER,
47....RUE ROYALE....47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Sacking, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—

AVIS IMPORTANT
MALAKOF BITTER.
J'AI le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général, que je tiendrai, à partir d'aujourd'hui, un dépôt spécial des célèbres
"MALAKOF BITTERS,"
en grandes et demi-bouteilles.
Prix par bouteille.......... 75 cts.
Prix par demi-bouteille.......... 50 cts.
P. L. CUSACHS,
Pharmacien coin Canal et Baronne.
11janv—

P. L. Cusachs,
DROGUISTE,
158 - - CANAL - - 158
Coin Baronne.
OUVERT TOUTE LA NUIT.
(Téléphone.)

VACCIN
Qui n'a pas encore servi aux inoculations.
VACCIN
Parfaitement sûr.
VACCIN
Pur et frais.
Reçu tous les jours par
P. L. CUSACHS,
158 rue du Canal, coin Baronne.
Nos Drogues, Médicaments, Parfumeries, Articles de Toilette, etc, sont invariablement de première fraîcheur et parfaitement purs.
Le Laboratoire et le Département des formules de médecins sont sous la direction du chimiste bien connu
ROBT. N. GIRLING.
6 jan—

On demande
UNE cuisinière de première classe qui devra également aider au blanchissage pour une famille de trois personnes. Elle devra coucher dans la maison. S'adresser avec références au No 151 rue Ste-Anne. 29 janv—

On demande
UNE gardienne de couleur, responsable, pour s'occuper d'un jeune enfant. Elle devra être munie de bons certificats. S'adresser au No 394 de la rue St. Charles. 22 jan—

On demande
DES jeunes filles blanche ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro., Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas. 22 jan—1m

A Vendre,
a cause de départ.
UNE pension et café faisant de bonnes affaires, situé dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District de cette ville. Pour information, s'adresser au bureau de l'*Abeille*.
29 janv—6t

A VENDRE,
LE bateau de service [tug] Telegraph, construit il y a 4 ans. Longueur, 40 pieds; largeur, 8 pieds; profondeur de cale, 3 1/2 pieds. Machine et chaudière en bon état. S'adresser à W. G. Coyle, 33 rue Carondelet. 15 jan..1m

Avis.
LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2600, N-O J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

D. H. HOLMES
Maison organisée pour vendre à Bon Marché!
Grand Rabais à partir de LUNDI 23 Janvier sur toutes les Marchandises d'Hiver.
Soieries et Robes de Bal.
Riche assortiment des plus belles Nouveautés en
Soieries,
Velours,
Peluches,
Grenadines,
Tarlatanes,
Gazes,
Rubans,
Etc, etc
Manteaux en tous genres, à modéré prix.
Nous prions les acheteurs de venir se rendre compte.
D. H. HOLMES.
23 janv—

A. DAGORET,
Courtier en ACTIONS et BONS,
23 RUE DE CHARTRES,
Nouvelle-Orléans.
Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 8 jan—3m

RESTAURANT DE
JOHN,
182 RUE DU CANAL,
Presque en face du Grand Opéra House.
Nouvelle-Orléans.
JOHN STRENNA, Propriétaire.
Sept—3m PF

Vente d'Ecoulement.
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Maison Touro.
Offriront en vente à partir de demain, 9 du courant, ce qui reste de leurs
Articles d'Hiver
A DES
MARCHES EXCEPTIONNELS.
Manteaux et Ulsters,
Etoffes à Robe de laine françaises,
COSTUMES FRANÇAIS.
Le tout sera vendu à moitié prix.
8 janv—

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Marie Perry et ex-gérante de D. H. Holmes.
23......RUE ROYALE......233
Entre Dumaine et St-Philippe.
Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Confections pour bals et soirées. 13 déc—ad 28 fév

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
30juin—1an

AU PUBLIC.
AYANT agrandi ma fabrique et ajouté un nouveau coupeur, je suis en mesure de fournir IMMÉDIATEMENT à mes clients et au commerce en général, le meilleur tabac (Fin Cut) à fumer et à chiquer.
P. S.—Téléphone dans le bureau.
C. H. SARRAZIN
Coin Decatur et Ursulines.
14janv—en 31janv.

JOS. BRANDNER,
Marchand-Tailleur,
34......RUE BOURBON......34
A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS CASIMIRS et étoffes à gilets.
27oct—3m

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées,
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER,
MOQUETTE,
VELOURS
et BRUXELLES
Ayant des bordures se mariant avec et en désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES,
à soixante-quinze cents la yarde et dessous.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre.
Blancs, Cannelés, Bruns, Hollande,
Stores à dessins transparents.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de [illegible]
18oc pt—1an

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE l'HONDURAS, de choix,
GARANTI SANS ROUGE,
à vendre par
ERNST & CO.
Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.
1jan—1m

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à
L'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti
5 oct—1 an t. 1.21

Tirage de la Loterie de l'Etat la Louisiane.

POUR LE 30 JANVIER – CLASSE No

Tirage de 4 heures P. M.

33	2	16	50	56	22	21	50	41	70	10	29	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public également dans les salons de la Compagnie.

En témoignage

Ce 30 janvier 1882—4 heures P.

LOUIS E. FELIX

☞ Les pianos de [illegible]